



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Jupiter & de Ganymede

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

DIALOGUE

DE JUPITER ET DE GANYMEDE.

JUPITER. **B**Aise-moy, mon petit mignon, maintenant que nous sommes hors de danger, & que je n'ay plus ni bec, ni ongle.

GANYMEDE. Et que sont-ils devenus? N'es-tu pas venu fondre sur moy en forme d'Aigle, & m'enlever du milieu de mon troupeau? Comment es-tu devenu homme?

JUPITER. Je ne suis ni homme, ni aigle, mais le souverain des Dieux, qui me suis ainsi transformé pour te posséder.

GANYMEDE. Es-tu Pan? mais tu n'as ni cornes, ni jambes velues, ni flûte, qui sont les marques de ce Dieu.

JUPITER. N'en conois-tu point d'autres?

GANYMEDE. Non; mais nous sacrifions tous les ans à celui-cy, un bouc à l'entrée de la caverne; & pour toy, je croy que tu es quelque maquignon d'enfans, de ceux qui les enlèvent pour les vendre.

JUPITER. N'as-tu jamais oüy parler de Jupiter, & n'as-tu pas veu un Autel consacré sur le Mont Ida, à celui qui tonne & qui éclaire?

GANYMEDE. Quoy! c'est toy qui fais tout ce bruit qu'on entend là-haut, à qui mon pere sacrifie aussi tous les ans un belier? Et que t'avois je fait pour m'enlever? peut-estre qu'à cette-heure mes brebisfont mangées du loup.

JUPITER. Tu songes encore à tres brebis, maintenant que tu es Immortel & le compagnon des Dieux.

GANYMEDE. Quoy! tu ne me remettras pas aujourd'hui où tu m'as pris?

JUPITER. Non; car toute ma peine seroit perdue,

GA-

GANYMEDE. Mais mon pere se metra en colere lors qu'il ne me verra plus, & me donnera foüier pour avoir abandonné mon troupeau.

JUPITER. Ne crain point, tu demeureras tousjours icy.

GANYMEDE. Je ne le veus pas, laisse moy aller, & je te promets pour recompense de te sacrifier l'honneur de nôtre troupeau.

JUPITER. Que tu es simple, & veritablement enfant ! Il faut oublier tout cela maintenant car tu es dans le Ciel, & en estat de faire du bien à ton pere & à ton païs, sans te soucier de leur colere. Car tu ne seras plus homme, mais Dieu ; & au lieu de lait & de fromage, tu vivras de Nectar & d'ambrosie, & verras reluire ton Astre dans le Ciel, plus dessus les autres.

GANYMEDE. Mais si je veus jöier, qui me tiendra compagnie ? car j'avois plusieurs petits camarades sur le Mont Ida.

JUPITER. Cupidon jöiera avec toy aux playes ; console-toy seulement, & ne songe plus à d'autres choses du monde.

GANYMEDE. Mais à quoy serviray-je icy ? a-t-il des troupeaux à garder ?

JUPITER. Tu seras l'Echanson des Dieux, & leur verseras le Nectar.

GANYMEDE. Est-il meilleur que le lait ?

JUPITER. Tu ne voudras plus boire d'autre chose lors que tu en auras goûté.

GANYMEDE. Et où coucheray-je la nuit ? Ira-ce avec mon petit camarade Cupidon ?

JUPITER. Non, mais avec moy, car c'est pour cela que je t'ay pris.

GANYMEDE. Ne scaurois-tu coucher seul ?

JUPITER. C'est qu'il y a du plaisir de coucher avec un bel enfant.

GANYMEDE. A quoy sert la beauté quand on faut dormir ?

JUPITER. Cela rend le sommeil plus agreable.

GANYMEDE. Mais mon pere se fâchoit toujours quand je couchois avec luy, & disoit que je ne faisois que remüer, & parler toute la nuit, & que je luy donnois des coups de pied; de sorte qu'il m'envoyoit le matin coucher avec ma mere. Si tu ne m'as donc enlevé que pour cela, tu peus bien me remettre où tu m'as pris.

JUPITER. Je t'aime bien de la sorte; car je te baisera alors tout mon soul.

GANYMEDE. Tu feras ce qu'il te plaira, mais pour moy, je dormiray cependant.

JUPITER. Nous en parlerons une autre-fois; Maintenant, Mercure, qu'on l'emmène, & qu'on luy fasse boire l'Immortalité, afin qu'il nous serve d'Echanson: mais apren luy auparavant à presenter le gobelet.

DIALOGUE

DE JUNON ET DE JUPITER.

JUNON. **D**epuis que tu as amené icy Ganymede, tu ne me caresses plus comme auparavant.

JUPITER. Es tu jalouse d'un si simple & si innocent garçon? Je croyois qu'il n'y eût que les femmes qui te pussent metre en mauvaise humeur.

JUNON. Tu ne te gouvernes pas mieux pour ce regard, ni d'une façon plus honête. Car je vous prie, est-ce une chose bien-seante au Maître des Dieux de se metamorfoser tous les jours, tantôt en or, tantôt en taureau, tantôt en Cygne, pour aller commettre sur terre des adulteres? Mais encore ne transportes-tu pas tes Maîtresses dans le Ciel, comme tu-as fait ce petit mignon de coucheze, que tu tiens toujours près de toy, sous pretexte d'en faire ton Echanson; comme s'il n'y en avoit point icy, & qu'Hebé & Vulcain fussent las de faire